



sden - site communautaire de jeux de rôle (jdr) > Rokugan 2000 > Inspirations > Episodes d'Heichi Tetsugi père > **Serments et trahisons**

Tetsugi (parallèle à l'Empire de Diamant, épisodes 2 et 3)

Serments et trahisons

dimanche 27 décembre 2009, par [Agasha Akaijin](#)

**Une histoire de l'Empire de Diamant,
par Seth Mason,
traduit par Agasha Akaijin**



Shiriko fut projetée au sol par des mains rudes alors que la salle s'emplissait de cris. Le bruit d'une arme à feu automatique résonna à travers la pièce, et elle vit quelqu'un qu'elle avait connu à la soirée quelques nuits avant. Son yojimbo murmura sous son masque noir "Restez à terre ma Dame" et sortit son arme. Le garde ne bougea pas de ses côtés, sachant que les hommes de l'Empereur prendraient soin de la situation. Son devoir était envers sa dame, et elle seule.

Bayushi Shiriko lança un regard circulaire sur la salle, ses yeux analysant tout avec un détachement froid. Les choses étaient presque surréalistes tandis que le daimyo du Blaieau criblait tout de balles. Le moment le plus étrange fut quand l'Empereur Yoritomo, l'homme qui était peut-être la cible la plus facile à ce moment, croisa simplement le regard de Shiriko et elle put lire dans ses yeux le même détachement sans préoccupation. Ce fut un moment déstabilisant, et puis, un seul tir résonna dans l'air, et les coups de feu cessèrent.

Shiriko se retourna et vit Ichiro Chiodo, le daimyo du Blaieau, tomber à genoux et s'effondrer au sol. Plusieurs gardes et Magistrats commencèrent à crier des ordres par-dessus les voix, paniquant toujours. Shiriko se releva sur ses bras quand une autre série de coups de feu se firent entendre, et son garde du corps tomba sur elle. Deux bottes noires marchèrent devant ses yeux et quelqu'un

s'agenouilla en face d'elle, lui offrant sa main.

"Allez-vous bien, Dame Bayushi ?" fit la voix du Magistrat Tetsugi. Shiriko leva les yeux pour voir l'homme, un wakizashi dans sa main libre. Ses yeux étaient couverts par des lunettes militaires aux reflets verts.

Elle sourit derrière son fin voile, accepta sa main et se releva. "Magistrat," dit-elle, "Quelle joie de vous revoir." Elle jeta un regard sur ses lunettes et leva un sourcil. "Que sont ces choses ?"

Tetsugi sourit. "Juste une pièce d'équipement Doji qu'on m'a demandé de tester pour la Garde. Elles sont censées fonctionner avec une arme spécialement mise au point pour améliorer la visée."

La foule s'agglutina autour d'eux alors que Tetsugi escortait Shiriko vers la sortie, et son yojimbo regarda Tetsugi avec mépris sous son masque. "Est-ce qu'elles marchent ?" demanda-t-elle.

"Je ne sais pas," répondit Tetsugi. "J'étais trop occupé à protéger l'Empereur pour avoir une bonne ligne de vue sur un des assassins. Tsuruchi Kyo et un Kitsuki se sont débrouillés pour les stopper."

Une longue voiture roula jusqu'à la porte et Shiriko s'inclina devant Tetsugi. "Merci, Tetsugi-san. Nous nous reverrons un autre jour."

Tetsugi s'inclina très bas devant elle alors que le garde du corps de Shiriko l'aidait à monter dans la limousine. "Peut-être dans de meilleures circonstances, ma Dame," murmura-t-il alors que la

voiture s'éloignait rapidement.

Le Magistrat Tetsugi soupira et retira les lunettes de ses yeux alors que l'ascenseur le propulsait le long de l'immeuble. Personne ne l'avait vu venir. Le Daimyo du Blaireau s'était juste avancé en présence de l'Empereur et avait commencé à cartonner sur tout ce qui était sur son chemin. Personne n'avait su. Tetsugi s'avança dans le hall quand les portes s'ouvrirent et alla vers son bureau. Sa secrétaire, une jeune interne Kakita nommée Daiken, sourit à son approche et il lui fit signe de la tête. Elle travaillait sur son ordinateur et chantonnait une mélodie joyeuse toute seule.

"Vous avez du courrier, Tetsugi," lui dit-elle, de bonne humeur, en lui tendant les lettres sans retirer ses yeux de l'écran tandis qu'elle tapait d'une main.

"Merci Daiken," murmura-t-il en entrant dans son bureau. Il passa le courrier en revue alors qu'il marchait vers son fauteuil. Et si le Blaireau avait mieux visé ? Et pourquoi ne l'a-t-il pas fait ? L'Empereur était en pleine vue, une cible facile. Alors que le nom de l'Empereur traversait son esprit, il vit la lettre portant le mon impérial. Il déchira rapidement l'enveloppe et lut la courte lettre à l'intérieur. Tetsugi devait rencontrer l'Empereur dans quelques heures, et la lettre avait été déposée peut-être une heure avant qu'il n'atteigne son bureau.

Qu'est-ce qui pourrait être si important ? L'esprit ailleurs, il alluma l'intercom de Daiken et dit : "Daiken, j'ai besoin que tu passes quelques messages et que tu trouves quelques personnes pour moi."

"Sans problèmes." vint la réponse.

"J'ai besoin que tu trouves ce détective Kitsuki qui était à la cérémonie de l'Empereur ce soir, et que tu me ramènes la garde personnelle d'Ichiro Chiodo." Il passa en revue les messages, en lut un provenant de Doji Meda et fronça instinctivement les sourcils.

"Ce sera tout, monsieur ?" dit la voix de Daiken.

"Non..." marmonna Tetsugi, "Dis au Champion d'Emeraude que c'est oui."

Il y eut une pause. "Oui ?" demanda Daiken.

"Oui, Daiken."

Tetsugi marcha au travers de la salle silencieuse, ses bottes produisant de légers échos tandis qu'il approchait de la grande porte menant au bureau de l'Empereur. Il fit signe de la tête au garde, qui ouvrit la porte et lui fit signe d'entrer. Le Magistrat avait été si souvent accepté en audience privée qu'il était reconnu par tous les gardes du Palais. Et il franchit d'innombrables tests d'empreintes digitales, vocales, et rétinien, ainsi que des codes numériques à taper pour arriver dans le hall d'entrée.

Il entra et vit l'Empereur Yoritomo et ses deux enfants, Kameru, son fils et héritier, et Ryosei, sa fille. Kameru avait le même feu que son père dans les yeux, mais quelque chose le dérangeait. Le même regard se voyait sur le visage de Ryosei. Tetsugi croisa le regard de l'Empereur à nouveau, attendant les instructions.

"Bienvenue, Tetsugi," résonna la voix de Yoritomo à travers la pièce. "Nous sommes heureux que vous soyez venu. Nous devons parler de beaucoup de choses."

Tetsugi acquiesça simplement, puis vint se tenir près du bureau de l'Empereur. Il attendit un instant, puis la voix de Kameru brisa le silence.

"Alors c'est tout ?" dit le jeune homme, "C'est tout ce que tu vas dire, Père ?" Sa voix était un mélange bizarre de colère et d'imploration.

"Oui, c'est tout," répondit simplement l'Empereur. "Je suis peut-être votre père, mais nous sommes aussi votre Empereur. En tant que père, je vous aime. En tant que père, vous n'êtes rien dans nos

plans. Maintenant si vous voulez bien m'excuser, nous avons beaucoup à faire."

Tetsugi observa les enfants de l'Empereur sortir de la pièce. Il connaissait assez bien son Empereur pour savoir que l'attitude de Yoritomo n'était pas causée par son manque d'émotion, mais par son honnêteté. Il ne perdait pas de temps avec des mots de réconfort ou des embellissements.

Yoritomo fit signe à Tetsugi de s'asseoir, et celui-ci s'exécuta, tirant une chaise devant le grand bureau en marbre. "Je suis à votre disposition, votre Majesté," dit-il.

"Tetsugi, vous nous avez bien servi pendant près de dix ans maintenant. Vous n'avez jamais failli à votre mission envers nous, et pour cela, nous vous remercions." Le ton de Yoritomo était le plus affectueux que Tetsugi ait jamais entendu quand l'Empereur s'adressait à l'un de ses Magistrats.

"Ce fut un honneur de vous servir, votre Majesté," répliqua Tetsugi.

"Nous vous chargeons de préparer nos armées pour la guerre à venir, Magistrat. Vous nous apporterez un rapport complet sur notre puissance militaire présente, et mettrez en place tous les changements que vous jugerez nécessaires pour améliorer leur efficacité et leurs capacités."

Tetsugi s'arrêta un moment. Il avait été surpris, plus tôt, par la déclaration de guerre de l'Empereur contre le monde entier. Il n'avait même pas entendu la moindre rumeur du plan de Yoritomo, et celui-ci l'avait entièrement pris par surprise. Cependant cette surprise avait laissé la place à des bribes de compréhension en quelques minutes. Après avoir aidé à dégager la scène de l'attentat, il commençait à réaliser que son Empereur n'était pas fou.

"Votre Majesté, en tant que votre conseiller dorénavant, il est de mon devoir de vous informer que selon le dernier rapport sur la puissance de nos armées, nous aurions un sérieux désavantage tactique face à la puissance combinée de plusieurs autres nations." La voix de Tetsugi était neutre,

logique.

Yoritomo hocha simplement la tête. "Vous craignez pour le peuple de notre Empire, n'est-ce pas, Tetsugi ?"

Le Magistrat inclina la tête. "Votre Majesté, je ne remets pas en question votre sagesse, je demande simplement quelque chose pour apaiser mes craintes."

"Je comprends, Magistrat," dit l'Empereur. "Vous avez partagé nombre de mes plans de par le passé, et il est normal que vous ressentiez le besoin de continuer à savoir. Mais pour l'instant," Yoritomo planta son regard dans celui de Tetsugi, "ne craignez rien. Vous avez la parole de votre Empereur que Rokugan ne souffrira pas."

Tetsugi acquiesça mais resta silencieux.

"Ce sera tout, Magistrat. Nous attendons votre rapport pour midi, dans trois jours."

Tetsugi se leva et s'inclina devant son Empereur. Il sortit de la grande pièce, observant les images de l'histoire de Rokugan sur les murs. Il arriva jusqu'à la porte d'entrée du grand immeuble et une voiture portant les insignes du Champion d'Emeraude apparut dans son champ de vision.

Le chauffeur sortit de la voiture et ouvrit la porte pour Tetsugi alors que celui-ci sortait du bâtiment. "Le Champion d'Emeraude vous recevra maintenant, Magistrat," fut tout ce que le petit homme dit. Tetsugi observa autour de lui pendant un moment et fit une prière mentale aux Fortunes en entrant dans la voiture.

Tetsugi s'avança dans les Jardins Fantastiques, à peine éclairés par les lumières de la ville au-dehors de l'immense bâtiment et par de faibles lampes en hauteur. La mignonne accompagnatrice Doji s'inclina devant lui et dit : "Doji Meda-sama va bientôt arriver. Y a-t-il quelque chose que je puisse



vous apporter pour rendre votre attente plus agréable, Tetsugi-sama ?"

Le magistrat se tourna vers elle et dit "Domo, mais ce ne sera pas nécessaire." La femme s'inclina à nouveau et quitta les Jardins, fermant les portes derrière elle.

Tetsugi contempla les Jardins Fantastiques de la Tour Doji, émerveillé. Il n'y était venu qu'une fois auparavant, et il semblait que les fleurs magnifiques et les petits ruisseaux étaient devenus encore plus ravissants depuis. Les petites gravures de pierre représentant les Fortunes n'avaient pas changé du tout.

"Magistrat," fit une voix venant des portes. Tetsugi se retourna pour voir le Champion d'Émeraude, Doji Meda, entrer. Il n'avait même pas entendu les portes s'ouvrir.

Il s'inclina, et Tetsugi fit de même. "Doji Meda-sama. Vous portez-vous bien ?"

"Oui, Tetsugi. Merci." Meda passa à côté de Tetsugi, et lui fit signe de le suivre. Ils avancèrent silencieusement à travers les jardins, dérangeant par occasions une grue qui commençait sa nuit de sommeil.

"Vous disiez avoir besoin de mon assistance,

Champion ?" demanda calmement Tetsugi.

Doji Meda acquiesça. "Oui, Magistrat." Il arriva près d'un petit bassin réfléchissant et s'agenouilla sur ses bords. Comme si tout était réglé d'avance, un prêtre Asahina émergea de derrière un buisson. Derrière lui venait un petit garçon délicat, vêtu des robes des Asahina. Le prêtre avait un œil couvert d'un morceau de soie, et le sourire du petit garçon semblait presque irréel. Tetsugi reconnut le prêtre d'après sa précédente visite, mais ne put se remémorer son nom.

Meda fit signe à Tetsugi de s'asseoir, et celui-ci s'exécuta. "Pour le bien de l'Empire, nous avons beaucoup à discuter, Magistrat."

Le regard de Tetsugi passa du Doji au prêtre, puis à nouveau au Champion d'Émeraude. Il regarda à nouveau le petit garçon, qui semblait ne se préoccuper que des jardins. "Pour le bien de l'Empire ?" demanda-t-il, un air interrogateur sur son visage.

Les deux Grues échangèrent un regard qui ne pouvait être qu'un regard de conspirateurs, puis Meda sourit amicalement à Tetsugi. "Eh bien, pourquoi ne pas prendre de thé, Magistrat ? La nuit va être longue."

[A suivre...](#)